

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 15 (1903)

Rubrik: Nouveautés photographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

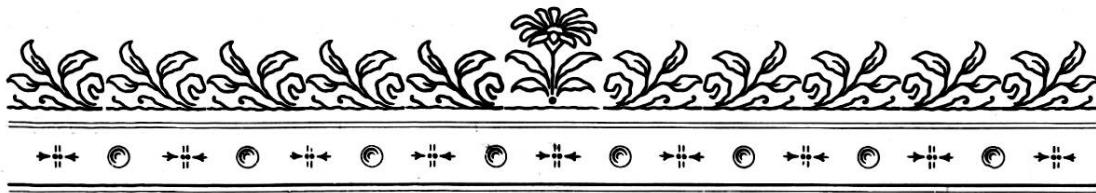
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nouveautés photographiques

Nous rendons compte impartialement, sous cette rubrique, de toutes les nouveautés photographiques dont il nous est soumis des échantillons en quantité suffisante pour permettre de faire des essais complets.

LA RÉDACTION.



La métoquinone. — Nos lecteurs ont pu lire dans un de nos derniers numéros le travail original de MM. Lumière et Seyewetz, sur leur nouveau révélateur à la métoquinone. Il résulte de ce travail, que cette nouvelle substance révélatrice est une combinaison définie de la base du métol avec l'hydroquinone. Nous avons eu l'occasion, ces derniers temps, de faire des essais très complets avec ce nouveau révélateur. Nous donnerons ici le résultat de nos essais. Disons de suite que la métoquinone est une des substances révélatrices des plus remarquables et curieuses puisqu'elle peut être employée avec un égal succès, soit avec la seule adjonction de sulfite alcalin, soit avec des carbonates alcalins, l'acétone et même les alcalis caustiques.

Il va sans dire que ces différentes compositions de la solution révélatrice donnent des clichés de caractère différent. Pendant que la métoquinone avec le sulfite de sodium seul développe très lentement et produit des clichés très doux, mais remarquablement clairs, le mélange

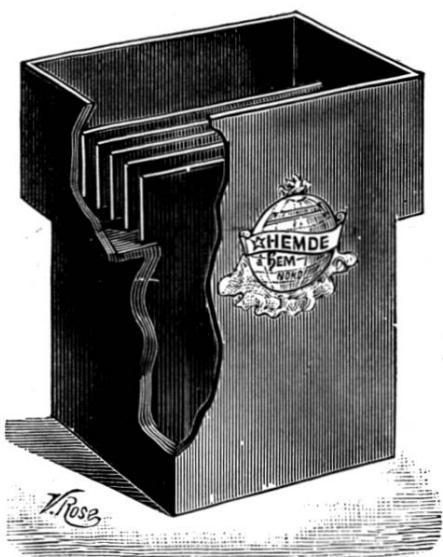
de la métoquinone avec la lithine caustique travaille très vite et donne des clichés très denses. Le premier mode de développement est donc tout à fait indiqué pour le portrait, le second pour les reproductions, etc. La métoquinone avec le sulfite de sodium seul n'a aucune tendance au voile. La tendance au voile augmente un peu avec l'emploi des carbonates alcalins, de l'acétone et surtout des alcalis caustiques. Mais, même dans ce cas, la tendance au voile n'est pas exagérée et peut, du reste, facilement être évitée en ajoutant au révélateur du bromure de potassium. Ce dernier modérateur a une action assez marquée sur la métoquinone et le sulfite de sodium. Cette action modératrice est moindre en utilisant comme accélérateur les carbonates alcalins et surtout les alcalis caustiques. Dans ce dernier cas il ne faut pas se gêner d'ajouter 5 cc. d'une solution de bromure de potassium de 10 % à 100 cc. du révélateur. Le révélateur travaillera plus lentement mais aussi plus clairement.

Le révélateur à la métoquinone et au sulfite seul se conserve admirablement bien, même utilisé plusieurs fois. Il reste incolore ou presque incolore. Le révélateur additionné de carbonates ou alcalis caustiques se colore davantage, mais cette coloration n'est nullement nuisible au bon fonctionnement du développeur. Dans des flacons bien bouchés il se conserve très bien. Nous avons remarqué la plus forte coloration en employant comme accélérateur l'acétone. Les formules indiquées dans le travail original des auteurs nous ont donné de très bons résultats. Les solutions concentrées de métoquinone dans l'acétone mises dans le commerce par les inventeurs sont très pratiques pour l'amateur.

En somme, la métoquinone est un révélateur très intéressant qui trouvera sûrement beaucoup d'amis dans le monde photographique.

R.-A. R.

Cuve à développement lent „Hemdé“. — La fabrique des appareils et produits „Hemdé“ à Hem (Nord) nous a envoyé sa cuve spéciale pour le développement lent. Chacun connaît actuellement les avantages du mode de développement lent. Ce développement est, dans beaucoup de cas, supérieur au développement ordinaire, parce qu'il permet, sans risque de voiler la plaque, de tirer tout ce qu'il est possible d'obtenir d'une plaque sousexposée et d'amodifier les conséquences fâcheuses d'une surexposition. Un autre avantage est que les effets du halo sont également affaiblis. Nous ne croyons pas devoir insister sur l'avantage que présente la longue durée du développement au point de vue de l'utilisation du temps par l'opérateur. Ceci a été traité à maintes reprises par des gens compétents et est, croyons-nous, suffisamment connu.



Cuve porte-plaques.

L'appareil „Hemdé“ pour le développement lent consiste dans une cuve dans laquelle vient s'en-chasser un porte-plaque mobile. Ce porte-plaque peut être sorti de la cuve très facilement et ainsi l'observation de la marche du développement des plaques est facilitée.

La cuve, de forme particulière, tient en suspens le porte-plaques, de sorte que les impuretés pro-

venant du développement ou de la plaque elle-même (parties de la couche gélatineuse déchirées, etc.) tombent dans le fond, sans toucher le bas des clichés. Les rebords du fond de la cuve, en même temps qu'ils servent à la suspension du porte-plaques, permettent de la manier aisément, même remplie du bain révélateur. Cuve et porte-plaques sont construits en ébonite. L'ébonite de

la cuve est en qualité spéciale, plus souple, ce qui lui permet de supporter les chocs toujours possibles dans un laboratoire.

Un autre modèle „cuve porte-plaques“, où cuve et porte-plaques sont réunis, a été créé pour les plaques de grandes dimensions. Ce second modèle demande moins de bain de développement.

Nous avons fait des multiples développements avec l'appareil „Hemdé“ et toujours l'appareil a fonctionné à notre entier contentement. Nous le préférions aux autres en verre et porcelaine, parce que, vu le matériel servant à sa confection, il est beaucoup moins cassable, fait qui a son prix dans les laboratoires photographiques.

Une observation aux fabricants : ne serait-il pas possible d'enduire d'une couche de vernis blanc inattaquable l'intérieur de la cuve ? Le nettoyage serait ainsi beaucoup facilité.

Le révélateur spécial „Hemdé“ est bon et ne s'oxyde que très lentement, mais il peut être facilement remplacé par n'importe quelle bonne formule de développeur lent.



Cuve et Porte-plaques.

R.-A. R.